

plus sage, va prendre un peu de boue, l'applique à la poutre, y adapte quelques brins de paille. Les autres hirondelles l'imitent et, en peu de temps, le nid est reconstruit.—Une colombe, arrachée à ses petits, est transportée de R. à B. Tirée de la prison d'osier où on l'avait enfermée, elle est rendue à la liberté, du haut d'une tour. Elle hésite d'abord, puis finit par prendre son vol vers le midi et revient rejoindre sa tendre couvée.—Expliquer, en ce cas, aux enfants que Dieu a donné aux oiseaux un instinct assez sûr pour retrouver leur chemin dans l'espace ; parler des pigeons voyageurs, de leur rôle pendant le siège de Paris, etc., etc.—Ou bien encore, décrivez les mœurs du castor, des fourmis, des abeilles, des oiseaux voyageurs. Ces récits donneront à vos élèves autant de plaisir que les fables, et vous serez resté dans la vérité. Ayez soin,—cela va sans dire,—de montrer qu'en tout cela les animaux obéissent à l'instinct que leur a donné le Créateur, et non à la raison qui reste l'apanage exclusif de l'homme. L'enfant, devenu grand, se rappellera ce qu'on lui a enseigné, et comme on ne lui aura enseigné que la vérité, il n'aura pas à faire un travail de sélection souvent très difficile.

M. D.

Composition.

(Pour *Ecole modèle* ou *Académie de filles*.)

I

TEXTE.—Influence que peuvent avoir les relations d'amitié sur la vie d'une jeune fille.

DÉVELOPPEMENT.—On donne trop souvent le nom d'amitié à la camaraderie qui se forme naturellement entre les jeunes filles qui se voient tous les jours. C'est avec raison qu'un vieux proverbe dit : " L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne." Nous voyons en effet que les jeunes gens qui se répandent en pro-

testations d'amitié pour tous ceux qu'ils rencontrent, ne sont pas des amis profonds et sincères. Il serait puéril de prétendre que toutes nos relations doivent entretenir à notre égard des sentiments autres que ceux qui naissent d'une estime et d'une bienveillance réciproques. Dès l'enfance, il serait donc utile de s'habituer à reconnaître une vérité que les vieillards possèdent par expérience : qu'un ami véritable est une chose rare et précieuse. Car si l'on n'a reconnu le prix de l'amitié et son influence sur la vie entière, on risque de ne former que des liaisons banales et dont on se lasse vite.

L'influence que peuvent avoir les relations d'amitié s'étend sur toute la vie, et c'est pourquoi il faut apporter tant de soin à choisir ses amies. Qui voudrait s'exposer à rougir d'une ancienne amie ou même à reconnaître que sa conversation et ses exemples ont été plus mal-faisants qu'utiles ? Si la jeune fille que je vois fréquemment, qui passe pour ma meilleure amie, est vaniteuse, coquette, paresseuse, en admettant qu'elle ait d'autres qualités qui me fassent trouver du charme à sa société, il est évident qu'elle me fera peu à peu partager ses goûts, qu'elle me découragera de travailler et d'étudier—sans malice quelque-fois, simplement parce qu'elle ne trouve que de l'ennui au travail et à l'étude. Il faudrait n'avoir aucune dignité pour fréquenter une jeune fille qu'on saurait manquer de loyauté et de véracité : et ce serait une inconséquence que de s'attacher à une amie qui s'amuse aux dépens des autres et dont les railleries n'épargnent que les personnes présentes. Certaines jeunes filles ont le caractère si faible qu'elles s'en laissent imposer par des amies qui ne les valent pas moralement. D'autres éprouvent une telle horreur de la solitude qu'elles y préfèrent n'importe quelle compagnie, et ce n'est que trop tard qu'elles s'aperçoivent des